

Géomancie / Geomancy

Pratiques en textes & Textes en pratique / Practices in Texts & Texts in Practice

Journée d'études hybride du 11 décembre 2024 / Hybride Workshop, December 11, 2024

Université Paris Cité

Centre d'anthropologie culturelle CANTHEL

– avec le concours de l'Institut Universitaire de France –

Organisation / Convenors :

Erwan Dianteill (Paris) – Anne Regourd (Paris)

Lieu/Venue :

Université Paris Cité

45, rue des Saints-Pères, bâtiment Jacob J 536, 5^e étage, salle 11/12

Zoom meeting invitation / Réunion Zoom de Erwan Dianteill

11.12.2024, **08:00 AM Paris time**

Participer Zoom Réunion/Follow the link

<https://u-paris.zoom.us/j/84627465535?pwd=2vcBuvTiDfx5SBSYSGBhiE3wASS0dt.1>

ID de réunion/ID meeting : 846 2746 5535

Code secret/Secret code : 946492

--
.
--
.

Argumentaire / Rationale

Parmi les sciences divinatoires, la Géomancie a été peu abordée et l'a été encore moins souvent dans sa relation à la pratique, alors que, très répandue sur la durée, ainsi que le montre le programme de cette journée d'études, elle a été et est toujours vue dans différentes cultures comme une science puissante et précise. Lors de cette journée, des historiens et des anthropologues montreront la plurivocité de ses applications dans l'espace et le temps à partir de la thématique « pratiques en textes & textes en pratique ». Cette thématique libère le champ à la question d'une circulation des textes et des pratiques non-linéaire, la transmission n'étant plus spécifiquement orale ou écrite, savante ou non-savante, ... Pluridisciplinaire par essence, elle mobilise aussi bien l'histoire de la copie que l'anthropologie historique.

Among the divinatory sciences, geomancy has received little attention and even less attention in terms of its relationship to practice, despite the fact that, as the programme for this workshop shows, it has been very widespread over time and is still seen in different cultures as a powerful and precise science. Historians and anthropologists will be demonstrating the many ways in which it has been applied and understood in space and time, based on the theme of “practices in texts & texts in practice”. This theme opens the field to the question of a non-linear circulation of texts and practices, with transmission no longer being specifically oral or written, learned or unlearned, etc. Multidisciplinary in nature, it draws on both the history of copying and historical anthropology.

Programme préliminaire / Preliminary program

8h30-9h00 Accueil des participants / Registration

9h00-9h30 Mot de bienvenue / Welcome : Erwan Dianteill (Paris) – Anne Regourd (Paris)

Ire partie / 1st part : Pratiques en textes / Practices in Texts

Modératrice/Discutant : Caterina Guenzi (Paris, EHESS)

9h30-10h00 Florin Filimon (Universität Münster, Institut für Byzantinistik und Neogräzistik),

« Blending geomancy: a Greek divinatory tract for Christian practitioners »

10h00-10h30 Alessandro Palazzo (Université de Trente)

« The philosophical debate on geomancy in the Latin Middle Ages »

10h30-11h00 Discussion

11h00-11h30 Pause café / Coffee break

11h30-12h00 Anne Regourd (CNRS, Paris)

« Un traité de géomancie offert au Prince (Yémen rasoulide) »

12h00-12h30 Blanca Villuendas-Sabate (Universität de Tübingen)

« The history of the geomantic treatise *al-Muṭallatāt fī 'ilm al-raml* according to the many manuscript copies »

Discussion 12h30-13h00

13h00-14h30 Lunch

IIde partie / 2d part : Textes en pratique / Texts in Practice

Modératrice/Discutant : Dominique Casajus (CNRS)

14h30-15h00 Elisa Rubino (Università del Salento)

« L'erreur dans la pratique géomantique : le *Geomantia* de Guillaume de Moerbeke (m. 1286) »

15h00-15h30 Erwan Dianteill (Université de Paris-Descartes)

« Ecclésiification et théologisation de la géomancie africaine : l'exemple de l'Église d'Ifa
(Bénin, Nigéria) »

15h30-16h00 Coffee break

16h00-16h30 Blaise Aplogan (Doctorant, anthropologie sociale et ethnologie IMAF/IJN)

« Versions indigo et pâle dans la parole du Fa : saillance symbolique et fonction éditoriale
des récits rituels »

16h30-17h00 Jean-Paul Colleyn (EHESS)

« La géomancie à 16 cases au cœur de la bamanaya »

17h00-17h30 Discussion

17h30-18h00 Conclusions

Résumés

Florin Filimon (Universität Münster, Institut für Byzantinistik und Neogräzistik),

« Blending geomancy: a Greek divinatory tract for Christian practitioners »

Ampler geomantic treatises are extant in Byzantine and post Byzantine manuscripts, the earliest of which is dated securely to the end of the twelfth century, yet a brief text stands out as a model of adapting this divinatory method for a Christian audience. The prefatory section that sometime accompany this text dubbed “a method” asks the practitioner to pray and fast before retrieving one of the sixteen significant tetragrams with the use of the Christian holy scriptures (a Psalter or the Gospel book) via psephy. The substantial manuscript tradition – I identified the “method” in sixteen manuscripts ranging from the fifteenth to the nineteenth century – testifies to the wide circulation of this text. Three witnesses offer the possibility of employing a diagrammatic selection device should a holy book be unavailable; hence, one may infer that the text may have been intended primarily for a lay audience. However, the “method” was recently identified in a monastic context: in the sixteenth century, the geomantic text was added on the first folio of a Psalter book executed in the thirteenth century perhaps on Mt Sinai (where it is currently kept), which repurposed the codex into a divining Psalter.

Alessandro Palazzo (Université de Trente)

The aim of my paper is to explore the philosophical debate on geomancy that took place in the Latin Middle Ages. To this end, I will examine some examples of the reception and use of geomantic treatises in significant philosophical and theological texts of the 13th and 14th centuries. These texts, written by authors with different backgrounds and active in different milieus, show how widespread interest in geomancy was at that time, while also attesting to the variety and complexity of the views in the debate.

Anne Regourd (CNRS, Paris)

« Un texte de géomancie offert au Prince (Yémen rasoulide) »

Ce texte de géomancie sous forme manuscrite, connu grâce une copie unique préservée à la Veneranda Biblioteca Ambrosiana (Milan, E100-X, *Dalā' il al-faḍl fī 'ilm al-raml*), a été offert à un souverain du Yémen rasoulide, al-Malik al-Mu'ayyad Dā'ūd b. al-Malik al-Muẓaffar Yūsuf al-Rasūlī (696/1296-721/1321). Les souverains rasoulides se sont distingués en tant que savants, certains ont laissé des œuvres sous leur nom, où transparissent des connaissances en divination et en magie. On constate un intérêt pour la géomancie loin d'être purement théorique – ou un fleuron du savoir de lettré – chez l'Imam al-Mutawakkil Yaḥyā b. Muḥammad Ḥamīd al-Dīn, qui règne depuis les hautes terres yéménites en tant que roi de 1918 à 1948 et chez ses collaborateurs. La géomancie est perçue au Yémen contemporain comme une science excellente, comme la science divinatoire la plus sûre.

Ce traité est-il un traité de cour ou un témoin des pratiques ? Le propos de l'étude est d'interroger la réception de ce traité géomantique de cour et de faire l'état des connaissances / des connaissances en circulation pour cette science au Yémen médiéval.

Blanca Villuendas-Sabate (Université de Tübingen)

« The history of the geomantic treatise *al-Mutallāt fi 'ilm al-raml* according to the many manuscript copies »

This talk will present some preliminary results of an ongoing research on the book of the Egyptian astrologer Ibn al-Mahfūf (fl. 12th century). First, it will focus on the nearly twenty Arabic copies of his *Mutallāt fi 'ilm al-raml* that are known to exist. By examining the differences and similarities between them, based on codicological, textual and paratextual aspects, I will discuss their origin and possible links in order to elucidate the circumstances of their creation. Then, since the copies reflect a large chronological and geographical distribution, I will include also in the comparison the manuscript copies from the translations into Latin and other languages hoping that by enlarging the picture it will gain definition and shed light into the reception of this important, yet little known, geomantic treatise.

Elisa Rubino (Università del Salento)

« L'erreur dans la pratique géomantique : le *Geomantia* de Guillaume de Moerbeke (m. 1286) »

Peut-on parler de science pratique à propos de la géomancie médiévale ? Existe-t-il des éléments permettant d'étayer cette hypothèse ? Il n'est certainement pas possible de parler de 'science' selon les canons de la science moderne. On trouve cependant des traces de pensée scientifique dans le traité *Geomantia* de Guillaume de Moerbeke. L'une d'entre elles est la présence d'une réflexion sur l'erreur que le géomancien ne doit en aucun cas commettre, s'il ne veut pas invalider les résultats de la pratique géomantique. La validité de la géomancie repose en effet sur la répétition d'une technique correcte, sans erreur, qui respecte certaines règles fondamentales, selon une procédure codifiée.

Nous allons essayer de voir quelles sont les erreurs à ne pas commettre et en quoi consiste la procédure géomantique correcte.

Erwan Dianteill (Université de Paris-Descartes)

« Eclésiification et théologisation de la géomancie africaine : l'exemple de l'Église d'Ifa (Bénin, Nigéria) »

Cette communication examine l'impact de l'introduction de l'écriture et de l'institution ecclésiale dans le système divinatoire d'Ifa (dont les symboles sont communs avec la géomancie médiévale) transformant profondément sa ritualité et son éthique. Initialement fondé sur la mémorisation orale et pratique par les devins, Ifa a vu son corpus mythologique transcrit à la fin du XIX^e s. par des Yoruba convertis, avec l'intention de contrer le « paganisme » yoruba. Or, l'écriture, conçue comme

outil d'évangélisation, a paradoxalement facilité une réactivation et une reformulation des pratiques religieuses locales. L'exemple d'Adebanjò Ọlọrunfunmi Ọṣiḡa et de l'Église d'Ifa illustre cette dynamique dans les années 1930, incorporant des éléments du Book of Common Prayer anglican tout en affirmant une identité spirituelle propre, celle-ci orientée contre la sorcellerie et nourrie d'un nationalisme africain. Parallèlement, Ọṣiḡa a transformé les récits traditionnels en un ensemble de commandements moraux, reprenant des modèles judéo-chrétiens pour créer un hexadécalogue. Cette transformation incarne un processus d'hybridation culturelle, où les conseils traditionnels d'Ifa sont reconfigurés en impératifs éthiques, éclairant ainsi les mécanismes d'intégration et de réinvention des traditions africaines face aux influences coloniales et postcoloniales.

Blaise Aplogan (Doctorant, anthropologie sociale et ethnologie IMAF/IJN)

« Versions indigo et pâle dans la parole du Fa : saillance symbolique et fonction éditoriale des récits rituels »

Cet exposé explorera les processus d'adaptation des récits divinatoires du Fa, centrée sur les notions de *version indigo* et *version pâle*. Ces deux formes correspondent à des variantes narratives où la version indigo, plus symboliquement marquée, amplifie la présence de personnages extraordinaires et de motifs saillants, tandis que la version pâle reste plus profane et minimaliste. La transformation des récits selon ce modèle résulte d'une « fonction éditoriale » orale et dynamique, rendue possible par des procédés de saillance symbolique, qui visent à renforcer la mémorisation et l'impact des récits.

L'hypothèse est que la version indigo constitue une forme d'édition orale, adaptant les récits aux besoins rituels et mémoriels. Cet exposé analysera ces mécanismes en s'appuyant sur des principes d'anthropologie cognitive, où la répétition et la mise en saillance jouent un rôle déterminant dans la transmission des connaissances culturelles.

Jean-Paul Colleyn (EHESS)

« La géomancie à 16 cases au cœur de la *bamanaya* »

Ce serait des héros mythiques comme Fakoli Dumbia, l'illustre lieutenant de Sunjata, le fondateur de l'empire du Mali, au XIII^e siècle, qui auraient rapporté de La Mecque à la fois la géomancie et les objets miraculeux dénommés *boliv*. Ces récits mythiques ont sans doute été conçus relativement tardivement pour inscrire les cultes bamana dans la même terre d'origine que l'islam, mais ils révèlent une complexité historique qui ne cadre guère avec l'image de cultures ethniques closes sur elles-mêmes. Le traité de géomancie fameux de Mohammed al-Zanāṭī, écrit avant 1230 AD a circulé en Afrique de l'Ouest et s'est transmis oralement, exerçant une forte influence sur les cultures locales. La « traditionnelle » table des signes à seize cases des devins bamana dérive sans doute de ce traité, au prix de réinterprétations qui incorporent des symboles liés à l'histoire du Mali, des rituels locaux, ainsi que la flore et la faune soudanaises. Le fait que des signes graphiques, des taxinomies et des principes combinatoires d'origine arabe se soient infiltrés au cœur de systèmes qualifiés de « traditionnels » – ce que l'on appelle, au Mali, la *bamanaya* – contredit la vision de générations d'ethnographes qui considéraient les religions « traditionnelles » de l'Afrique subsaharienne comme « ethniques » et « préislamiques ».